



### FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- Au début de la soudure, le **gouvernement a arrêté les prix des denrées de base** afin de favoriser l'accessibilité par les ménages les plus pauvres.
- Grâce à l'amélioration des offres paysannes et à la poursuite régulière des importations, **l'approvisionnement des marchés ruraux s'est sensiblement amélioré** dans la plupart des régions. Cependant, dans certaines régions un faible ravitaillement est observé.
- **Le mil reste toujours cher** à cause de la forte demande dans les zones rurales. Par contre, les prix du maïs et du sorgho ont reculé par rapport à mai 2012 mais ils restent légèrement supérieurs aux moyennes des cinq dernières années (2007/08 – 2011/12).
- **Les prix des légumineuses sont en baisse par rapport à mai 2012** mais restent élevés par rapport aux moyennes des cinq dernières années.
- Du fait de la transhumance, **l'approvisionnement des marchés en bétail reste toujours faible** dans les marchés de collecte et modéré dans les marchés de grande consommation, ce qui entraîne une hausse des prix.
- Une **augmentation tarifaire de 25 % pour les services pour la traversée de la Gambie** par la *Gambie Ferry Services Company* a pris effet à partir du 1er mai, à cause des coûts élevés du carburant et des autres intrants, ce qui pourrait se répercuter sur les prix des vivres et d'autres biens transportés par la Gambie vers la Casamance.

### ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX MOYENS DES CEREALES ET DES LEGUMINEUSES

#### Céréales locales sèches

- **Prix au détail:** au début de la soudure le prix du mil –denrée de base des populations rurales- est en hausse de 8 % par rapport à mai 2012, ce qui est paradoxale par rapport au bon niveau des productions. Les commerçants probablement profitent de la situation pour augmenter les prix. La hausse est encore plus accentuée par rapport aux moyennes quinquennales (+13 % pour le mil et +4 % pour le sorgho et +12 % pour le maïs). Les ménages les plus éprouvés sont ceux de Ziguinchor, Matam et Tamba, qui sont parmi les régions les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire, ainsi que Thiès et Fatik, à cause de la faiblesse des stocks.
- **Prix au producteur:** la forte demande pour les besoins de semences a tiré vers le haut les prix du mil dans les marchés de collecte (+4 %) par rapport à mai 2012, contrairement à ceux du sorgho et du maïs qui ont enregistré des baisses de 11 % et de 14 % respectivement. En outre, par rapport aux moyennes des cinq dernières années, seul le prix du mil a connu une progression de 12 %, alors que ceux du sorgho et du maïs sont restés relativement stables.

#### Prix réels au détail – mai 2013 -moyennes nationales-

Produit	Comparaison avec la moyenne quinquennale (mai 2008-2012)	Comparaison avec mai 2012
Mil	+13 %	+8 %
Sorgho	+4 %	-5 %
Maïs	+12 %	-
Riz ordinaire importé	-4 %	-3 %
Niébé	+13 %	-15 %
Arachide décortiquée	+ 16%	-9 %

#### Riz local décortiqué

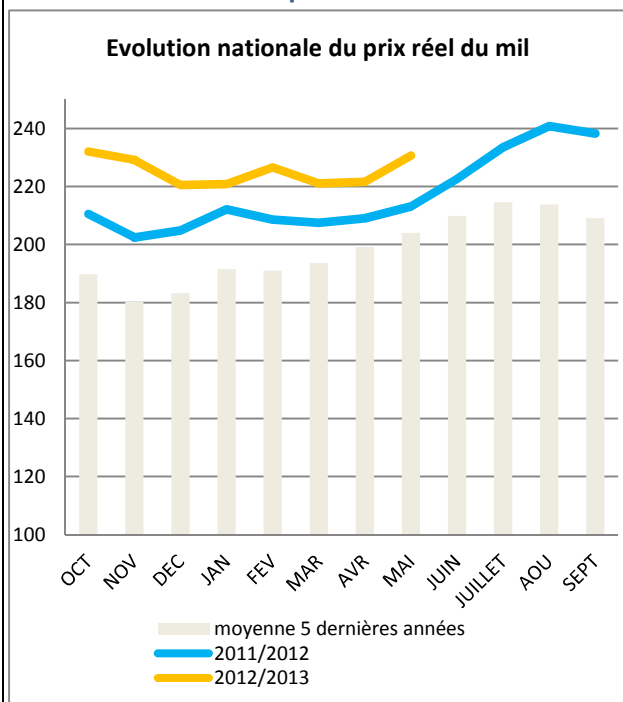
- **Prix au détail:** Le prix se singularise par sa stabilité par rapport à toutes les périodes de référence, sans des remarquables différences régionales.

#### Riz brisé ordinaire et maïs importés

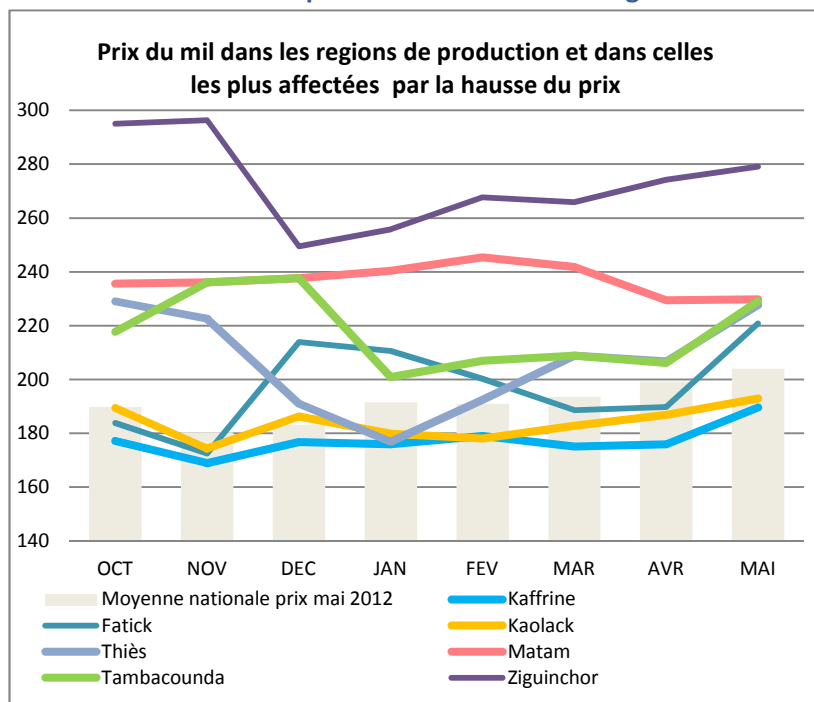
- **Prix au détail:** les mesures gouvernementales prises depuis un an ont porté favorablement leurs fruits : le prix est stable par rapport à toutes les périodes de référence avec même une tendance baissière.

Le prix du maïs importé, en provenance surtout du Canada et de l'Argentine, est en légère baisse de 3 % par rapport au mois d'avril et stable par rapport à son niveau annuel. Cependant une hausse importante de 14 % est observée par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cela est imputable à l'offre plutôt faible.

### Evolution des prix réels du mil



### Evolution du prix réel du mil dans les régions



### Légumineuses

- **Prix au détail** : Les consommateurs acquièrent toujours chèrement les légumineuses : 498 F CFA/kg (niébé), 274 F CFA/kg (arachide coque) et 548 F CFA/kg (arachide décortiquée). Cependant, les prix sont restés relativement stables au cours des deux derniers mois. La comparaison annuelle indique des baisses respectives de 16 % (niébé), de 10 % (arachide décortiquée) tandis que le prix de l'arachide coque reste inchangé. En revanche ces prix restent supérieurs aux moyennes quinquennales de 13 % (niébé), 24 % (arachide coque) et 16 % (arachide décortiquée). A cause de la chute de production en 2011, les commerçants espèrent aujourd'hui profiter des meilleurs prix pour combler les pertes de l'année passée.
- **Prix au producteur** : Au cours des deux derniers mois le changement le plus notable a été observé sur le prix du niébé qui a fortement baissé de 14 %, tandis que pour les deux variétés d'arachide la situation est restée stable. La comparaison avec 2012 montre des baisses généralisées de 17 % pour le niébé, avec des pics de -36 % et -33 % à Tamba et Thiès respectivement. Les prix de l'arachide décortiquée ont généralement baissé de 14 %, alors que le cours de la variété coque a fortement augmenté dans le Kaffrine (+39 %) et diminué dans la région de Thiès (-12 %). Par contre, par rapport aux moyennes quinquennales, les prix « trônent » avec des hausses importantes : +20 % (niébé), +28 % (coque), +17 % (décortiquée) grâce à la présence de commerçants chinois et indiens auxquels les producteurs locaux vendent plus cher.

### MESURES GOUVERNAMENTALES EN MATIERE DES PRIX

Le gouvernement a arrêté les prix des denrées de base afin d'augmenter le pouvoir d'achat des populations les plus vulnérables. Dans la région de Dakar les prix au détail sont fixés comme illustré ci-contre (voir encadré). Dans les autres régions les prix sont majorés par un différentiel de transport déterminé par le conseil régional de la consommation. Les commerçants détaillants doivent publier les prix ainsi fixés de façon visible et lisible par les consommateurs. Toute infraction sera sanctionnée (source : arrêt 7111 du 22 mai 2013 du Ministère du Commerce).

- Riz importé ordinaire : 260 CFA/kg
- Huile en fut: 900 CFA/l
- Huile en dosette : 290 CFA/dos
- Sucre cristallisé : 575 CFA/kg

## PRIX DE PARITE A L'IMPORTATION DU RIZ ORDINAIRE BRISE IMPORTE ET PERSPECTIVES EN 2013

En mai, une nouvelle fois, les cours mondiaux sont restés globalement stables. Selon la FAO, la production mondiale de riz paddy en 2012 a progressé légèrement de 0,5 % (environ 731 millions de tonnes paddy – 487 Mt en équivalent blanchi) par rapport à 2011 (727 millions de tonnes). Les stocks mondiaux de riz se finissant en 2012 ont atteint un record de 161,7 Mt, soit +11 % que 2011. Les perspectives pour 2013 indiquent une nouvelle hausse de 172 Mt (+6 %) grâce à l'augmentation des stocks chinois et thaïlandais. Ces réserves représenteraient ainsi 36 % des besoins mondiaux, soit le meilleur ratio de la dernière décennie (source : Osiriz, Rapport mensuel du marché mondial du riz, mai 2013).

## EVOLUTION DE L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION – IHPC

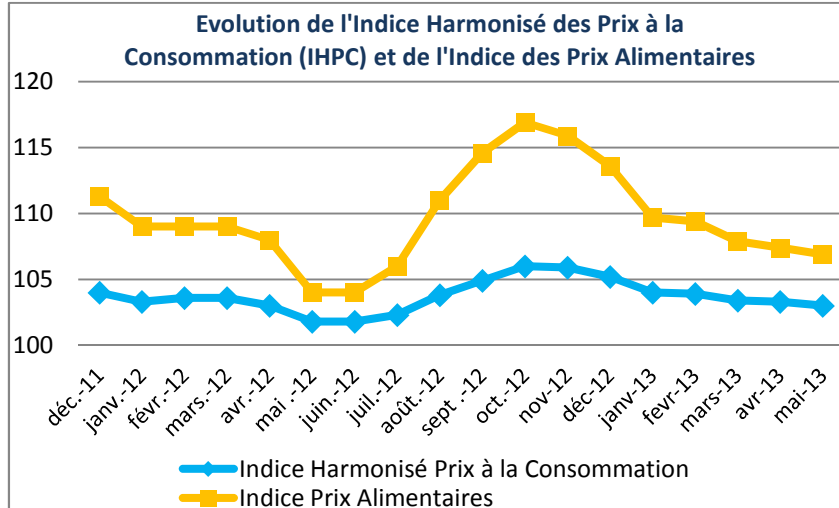
### L'indice harmonisé des prix à la consommation

a enregistré une baisse de 0,2 % par rapport au mois précédent principalement grâce à la baisse des prix des services de communication, des aliments et boissons et des biens et services divers. En variation annuelle, l'indice a progressé de 1,2 %.

L'indice des produits alimentaires a aussi baissé de 0,4 %, grâce au ravitaillement des marchés en produits frais (agrumes, poissons, légumes frais en feuille) et au recul des prix des céréales non transformées et des huiles. Toutefois, le renchérissement des légumes frais en fruits ou racine et de ceux secs et oléagineux, des farines, et pains a atténué cette tendance baissière.

(Source : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie)

Période de référence de l'IHPC août 2009 = 100



## TERMES DE L'ECHANGE<sup>1</sup>

Il s'agit de l'échange d'un kilogramme d'arachide ou d'une unité moyenne de petit ruminant adulte ou du salaire mensuel d'un travailleur (BTP, docker, femme de ménage) et un kilogramme de riz ordinaire brisé importé.

### ARACHIDE COQUE

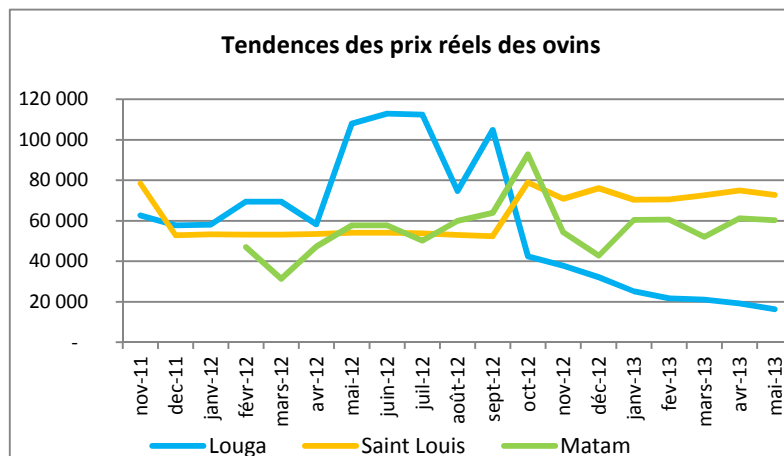
#### Arachide coque (au producteur) contre riz ordinaire brisé importé (au détail) sur les marchés du bassin arachidier<sup>2</sup>

Durant tout le trimestre, les termes de l'échange entre l'arachide coque et l'achat du riz importé au détail sont restés favorables : seulement un kilo d'arachide coque doit être vendu pour acheter un kilo de riz, ce qui est très convenable pour les producteurs du bassin arachidier. Le renchérissement de l'arachide en coque depuis novembre, ainsi que la stabilité du prix du riz importé, continuent à améliorer le pouvoir d'achat des producteurs dans le bassin arachidier entraînant une appréciation des termes de l'échange (TdE), qui se sont améliorés de 30 % en douze mois.

## PETITS RUMINANTS (OVINS/CAPRINS)

### Variation mensuelle

La tendance baissière du prix de vente des petits ruminants (ovins et caprins) observée depuis quelques mois se poursuit toujours à l'échelle nationale. Cette situation s'explique par la baisse de la demande et la qualité moyenne des sujets vendus. Le prix des caprins et des ovins –en moyenne nationale- ont baissé de 2 % et 4 % respectivement par rapport à avril, probablement pour favoriser les achats avant le début du Ramadan. Les termes de



<sup>1</sup> Les termes de l'échange des céréales sont la quantité d'une céréale donnée qu'il est possible d'acquérir sur le marché avec la vente d'un bien de type donné. Plus le terme de l'échange est élevé plus il est favorable pour le consommateur.

<sup>2</sup> Sont ici pris en considération les marchés de collecte des régions de Fatick, Thiès, Kaffrine et Kaolack.



l'échange avec le riz importé suivent les mêmes tendances grâce à la stabilité du prix du riz.

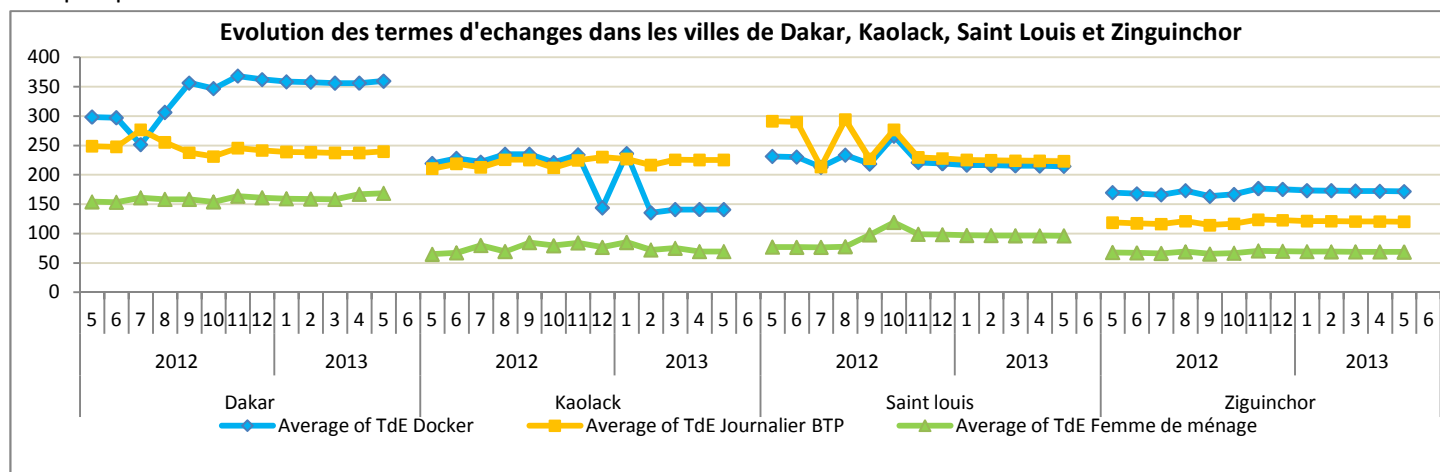
### Variation annuelle

Les prix du bétail varient selon les différentes régions. Si à Fatick le prix d'une chèvre a baissé de 47 % au cours des douze derniers mois, à Matam on a observé une hausse de +13 %. Le prix d'un mouton de moyenne taille a considérablement baissé à Louga et Fatick de respectivement 85 et 64 %, tandis qu'à Saint Louis et Diourbel les prix dépassent de 30 % ceux de l'année précédente. Etant donné que le prix du riz est stable depuis un an grâce à la fixation du prix, le bétail est le seul paramètre qui conditionne les termes de l'échange des éleveurs.

### MAIN D'ŒUVRE à Dakar, Saint Louis, Kaolack et Ziguinchor

Dans les principales villes du pays les salaires des catégories des principaux travailleurs restent stables par rapport au mois passé.

- A **Saint Louis** une baisse généralisée des salaires des dockers et des journaliers du secteur BTP a été observée, qui fait détériorer les termes de l'échange des travailleurs de respectivement 7 et 23 %, malgré la stabilité du prix du riz depuis un an. Le salaire de la femme de ménage a amélioré les TdE de 25 %, ce qui se traduit en presque 20 kg de riz additionnels qu'une femme de ménage peut acheter par mois.
- Dans la ville de **Ziguinchor** les salaires sont restés stables au cours de l'année et les TdE également.
- A **Dakar** une amélioration des salaires a favorisé les TdE de 20 et 9 % respectivement pour les dockers et les femmes de ménages, tandis que les journaliers du BTP ont vu leur salaire et donc leur pouvoir d'achat diminuer de 4 % à cause du repli du secteur des constructions.
- A **Kaolack** les améliorations ont touché seulement les femmes de ménage, tandis que les dockers et les journaliers continuent à être pénalisés par la baisse des déchargements au port de Kaolack et du secteur des constructions. Cette baisse des salaires est peut être due à une pression de la demande de travail des migrants venant de la campagne, avant la période de soudure et le début de la campagne agricole. Cela devrait faire réfléchir ceux qui quittent la campagne à la recherche d'un travail mieux rémunéré, car la ville n'offre pas toujours des meilleures perspectives de travail.



Source : PAM

#### Pour plus d'informations, veuillez contacter:

CSA: Intendant Colonel Issa Seye, Directeur ([issaseve@yahoo.fr](mailto:issaseve@yahoo.fr)) et

M. Mouhamadou Ndiaye, Conseiller, Coordonnateur du SIM ([dionkndiaye@yahoo.fr](mailto:dionkndiaye@yahoo.fr)).

PAM: Mme Wanja Kaaria, Directrice adjointe ([wanja.kaaria@wfp.org](mailto:wanja.kaaria@wfp.org)) et

Mme Maria Luigia Perenze, Chargée de programme VAM ([marialuigia.perenze@wfp.org](mailto:marialuigia.perenze@wfp.org)).

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Bonne nouvelle ! Le gouvernement s'engage à redynamiser le **Comité national du Codex alimentarius** (Cnca), un instrument de contrôle de conformité aux normes sanitaires des aliments. Des inspections et des campagnes de communication, d'information et d'éducation des consommateurs seront lancées afin d'améliorer la qualité de l'alimentation dans le pays.